

# Tennis - Des injections d'anesthésiques sur les courts

Des témoignages de Rafael Nadal et de son entourage confirment que le lauréat de 13 Grands Chelems de la Porte d'Auteuil joue sous injections.

Cette pratique est prohibée chez les cyclistes et les rameurs mais pas chez les tennismen. Visiblement, le *gros porteur* des membres de l'AMA vole sans pilote ! Ce constat n'est pas nouveau.

Quoi qu'il en soit, le Majorquin n'est pas le seul à se déplacer sur une aire de jeu grâce aux piqûzes anesthésiantes.

## **1976** Bjorn Borg (Suède) : « *La presse suédoise m'a accusé de dopage* »

❶ Témoignage du champion suédois (Wimbledon 1976) : « Je jouais avec l'Argentin Guillermo Vilas et, en cours de match, un après-midi, je me suis fait une contracture aux abdominaux, qui me faisait déjà souffrir depuis mes fameuses séances de service (Lennart Bergelin et moi nous sentions que mes adversaires profitaient trop de mon second service. Pour limiter cette carence, je me suis entraîné au service pendant des heures).

Du coup, j'ai failli déclarer forfait en simples. Quand j'ai battu Vilas en quart de finale, 6-3, 6-0, 6-2, je me suis rendu compte qu'heureusement les calmants me soulageaient et je n'ai pas pensé aux dégâts qu'ils pouvaient provoquer à long terme. Les six jours suivants, une heure avant chaque match, j'ai dû subir **trois piqûres** dans la paroi abdominale ; elles avaient **pour effet d'engourdir pendant 6 heures mes cuisses, mes flancs, mon ventre et une partie de mes jambes**. Non seulement, j'ai bien surmonté ma blessure, mais je n'ai plus perdu une seule manche jusqu'à la victoire finale. En revanche, lorsque j'ai repris l'entraînement, après 3 semaines de repos, en vue d'une rencontre de Coupe Davis, mes abdominaux étaient encore dans un triste état. Je ne pouvais pas soulever mes bras au-dessus de la tête pour servir sans avoir mal. J'ai été obligé de renoncer à ma sélection en équipe de Suède pour prendre une période de repos prolongé. »

[Bjorn Borg .- « Gagner » (propos recueillis par Gene Scott) .- Paris, Paris-Match, éd. n° 1, 1980 .- 193 p (p 113)]

❷ « Une injection quotidienne depuis les quarts de finale » - Après certaine finale de Wimbledon, la presse suédoise m'a accusé de dopage. Je m'étais déchiré un muscle abdominal et je recevais une **injection quotidienne** depuis les quarts de finale. La douleur était tellement forte que j'arrivais à peine à me lever le matin. Mon état n'a fait qu'empirer pendant le tournoi. Quel rapport avec le dopage ? »

[Bjorn Borg.- Revers .- Paris, éd. Michel Lafond, 1993 .- 255 p (p 72)]

---

## **COMMENTAIRES JPDM** : effectivement, on peut se poser la question de savoir pourquoi... il se la pose ?

---

## **1991** Yannick Noah (France) : « *À l'exception de deux fois* »

Témoignage du vainqueur de Roland Garros 1983 : « Les seuls moments de repos sont ceux où l'on est blessé. Et encore : on court d'une clinique à l'autre pour voir les meilleurs médecins. J'ai passé douze ans de ma vie à avoir, au minimum, un tournoi par semaine, aux quatre coins du globe. A ce rythme-là, forcément, arrive le jour où votre corps vous lâche. Cela dit, ma phobie des piqûres était encore plus forte que la souffrance et, à l'exception de deux fois pour des tournois très importants, je ne me suis jamais fait piquer. Je préférais me « doper » à la gelée royale, au ginseng et **à l'aspirine, qui anesthésie la douleur avant le match.** »

[Marie Claire, 1991, n° 472, décembre, p 32]

**2022**

**Carlos Alcaraz (Espagne) : joue la finale au *Masters 1000 de Madrid* sous infiltration au pied droit**



08.04.2022

### **ATP Rome. Carlos Alcaraz renonce au Tournoi pour « être à Paris à 100% »**

Le jeune prodige espagnol, tout juste couronné au Masters 1000 de Madrid, a renoncé à disputer le Masters 1000 de Rome. Il a joué sa finale, **sous infiltration**, avec une ampoule infectée.

L'Espagnol Carlos Alcaraz ne disputera pas le Masters 1000 de Rome. Le tout frais vainqueur du Masters 1000 de Madrid, tombeur du numéro 3 mondial Alexander Zverev en finale dimanche, a préféré renoncer pour se concentrer sur la récupération avant Roland-Garros (22 mai - 5 juin).

« *Avec ma cheville, et comme j'ai envie de pouvoir me battre pour gagner un Grand Chelem, c'est mieux de me reposer, de soigner ma cheville, mon pied, pour être à Paris à 100 %* », a-t-il expliqué en conférence de presse.

Le jeune prodige n'a pas été épargné pendant la compétition : il a disputé sa finale sous infiltration, ayant une ampoule infectée. Face à Rafael Nadal, en quarts de finale, il s'était tordu la cheville.

Carlos Alcaraz s'était d'abord débarrassé de Rafael Nadal pour la première fois de sa jeune carrière (6-2, 1-6, 6-3), avant d'écarter Novak Djokovic en demi-finale (6-7 [5], 7-5, 7-6 [51]), dans un enchaînement inédit.